

Romain TAILLANDIER

« *Private Joke va aider la nouvelle scène des humoristes* »

Private Joke a fait son apparition il y a quelques semaines sur le Net.

Cette nouvelle plate-forme transforme les internautes en producteurs des nouveaux talents humoristes. Romain Taillandier, à l'origine du concept avec une petite équipe, nous explique comment devenir producteur avec... 10 euros !



Romain TAILLANDIER

« il est très difficile de faire rire »

Coulissesmédiass : Vous venez de lancer Private Joke, une nouvelle plate-forme de financement participatif sur le Net...Après la musique, les séries et les livres, voici le rire !

Romain Taillandier : Effectivement, encore une plate-forme où on sollicite les internautes pour produire sauf que nous, nous nous positionnons sur un nouveau marché. Nous proposons aux internautes de produire le spectacle d'un humoriste, ce qui est tout à fait différent des autres concurrents.

Vous ne craignez pas une lassitude des internautes par rapport à ces plate-formes ?

Je ne la crains pas car, c'est la rencontre entre deux univers, celui d'un artiste et d'une personne. Les internautes ne misent pas pour gagner de l'argent – même si je le reconnais, ça compte aussi – ils fonctionnent surtout au coup de cœur avec l'envie d'aider un artiste. Et si en plus, ils peuvent récupérer quelques sous au passage, ce sera génial.

C'est difficile de s'installer face à My Major Company ?

Ce n'est pas facile de s'imposer

sur ce marché parce que My Major Company et d'autres géants qui s'occupent de la production d'artistes sont là et sont bien implantés. Mais si on a une bonne idée et que l'on met les moyens derrière, je pense qu'on peut y arriver. Nous sommes quatre associés. Notre parrain s'appelle Alex Goude, présentateur sur M6 qui, à l'origine est metteur en scène. Nous avons cinq humoristes à qui nous proposons de produire cinq spectacles. Je pense que nous pouvons y arriver. Il suffit juste de travailler mais je pense que c'est partout pareil.

Et si un jour My Major Company décide de s'intéresser aux comiques...

Dans ce cas là, chacun aura ses artistes. Je pense que tout repose sur un coup de cœur entre un artiste et l'internaute donc peu importe où ça se passe. Jusqu'à maintenant, My Major ne s'est pas lancé sur le créneau des humoristes. De notre côté, nous préférons prendre le temps et donner la chance à des jeunes humoristes.

En résumé, il peut donc y avoir de la place pour les deux ?

Il peut y avoir de la place si derrière, il y a les talents. Il a été très difficile de trouver cinq personnes. Nous avons du visionner entre 300 et 500 vidéos. Nous sommes allés en voir 100 sur scène parce que le but c'était de prendre des noms qui étaient déjà sur scène et pour qui nous détectons déjà quelque chose. Et sur ces 100, nous en avons trouvé 10 pour n'en retenir que 5 au final. Il faut bien le reconnaître, il est

très difficile de faire rire.

Le but, c'est donc de repérer les talents de demain. N'est-ce pas aussi celui de convaincre les directeurs artistiques qui sont peut-être un peu trop frileux vis à vis des nouveaux talents ?

Tout à fait. C'est pour cette raison que « Juste pour rire » a perdu la plupart des artistes. Il faut savoir que « Juste pour rire » avait tout le marché de l'humour jusqu'à il y a encore quelques années et finalement, des artistes sont partis parce que le système consistait à trouver des jeunes talents et en fait, ils se retrouvent ensuite sous contrats et enfermés. « Juste pour rire » faisait croire à certains artistes qu'ils allaient devenir les nouveaux Gad Elmaleh ou Florence Foresti et au final, ils étaient bloqués par un contrat et ne pouvaient pas aller plus loin.

Alors, justement, vous, que proposez-vous ?

Sans être du youtube où tout le monde peut poster sa vidéo, nous proposons de sélectionner des artistes et celui qui a du talent gagne le suffrage des internautes. C'est une façon un peu différente de fonctionner puisque nous n'imposons pas un artiste comme peuvent le faire de grosses sociétés de production. Nous en proposons plusieurs et celui qui arrive à faire rire pourra décrocher son spectacle.

Est-ce que derrière tout cela, votre promesse consiste à devenir le relais marketing et professionnel des comiques que vous repérez et qui sont

Romain TAILLANDIER

retenus par les internautes ?

Nous avons proposé à cinq humoristes qui n'étaient pas connus de venir et notre but, c'est évidemment de les faire connaître au maximum. L'artiste a besoin de 95 000 euros et dans ce budget, il y a bien évidemment une partie destinée à la promotion et à la réservation du théâtre. Et puis, il y a une autre partie qui n'est pas écrite dans les contrats, qui consiste à les

amener vers la télé, dans des émissions de radio ou pourquoi pas dans des films quand ils sont aussi comédiens. En effet, nous essayons de les placer et pas seulement en interview. Nous avons des humoristes qui ont déjà pas mal bossé. Il y en a un qui s'appelle Arsen, il est scénariste. Il écrit pour la série Victoire Bonnot sur M6, il a écrit un peu pour Nicolas Canteloup et Gérald Dahan. C'est déjà une sacrée plume. Maintenant, à nous de le booster en tant qu'humoriste à part entière.

La fan base exige 95 000 euros. C'est beaucoup ?

C'est 9 500 fois 10 euros donc je ne pense pas que ce soit beaucoup. En France, il y a 60 millions de personnes...

L'humoriste est lié à vous pendant combien de temps ?

Sur la production, il est lié à nous pendant toute la durée du spectacle. Pour l'instant, nous avons un contrat avec eux de trois ans c'est à dire qu'ils sont présents pendant trois ans sur le site. Au delà de cette période, nous rediscutons. Il faut aussi préciser que nous demandons 95000 euros aux internautes mais si nous nous apercevons qu'avec 40 000 euros, nous

**« Juste pour rire
faisait croire à
certains artistes
qu'ils allaient devenir
les nouveaux Gad
Elmaleh ou Florence
Foresti et au final,
ils étaient bloqués
par un contrat et ne
pouvaient pas
aller plus loin »**



Private
Joke[®].fr



Romain TAILLANDIER

pouvons faire quelque chose de bien, nous pouvons nous arrêter là avec l'accord de l'artiste et des internautes qui ont misé bien évidemment. Une fois qu'ils ont atteint les 95 000 euros ou la somme que nous trouvons nécessaire pour leur production, ils sont là en contrat de production. C'est un deuxième contrat qui apparaît. Et il dure tout le temps d'un spectacle pouvant aller de deux à trois ans. Nous ne sommes

pas leur agent à part entière. Vous vous adressez à des comiques qui sont complètement prêts ?

Ils sont complètement prêts sur les sketches que nous proposons sur le site mais ils ne le sont pas sur 1h ou 1h30 de spectacle. Notre plus-value, c'est de leur proposer à un moment donné de faire un nouveau spectacle. Ce sont souvent des artistes qui se produisent dans des petits théâtres à Paris en général ou en province sur des petites tournées et nous leur proposons de retravailler leur spectacle avec un vrai metteur en scène. Et ainsi, ils peuvent revenir avec quelque chose de différent avec les moyens d'un vrai spectacle qui peut passer sur une scène parisienne tous les soirs.

Evoquons le co-financement via la participation des fans. A combien est fixée la mise de départ ?

Le minimum est de 10 euros. Avec cette somme, vous avez une part du spectacle. C'est un chiffre qui reste accessible pour que le plus grand nombre puisse participer.

Comment vous est venue l'idée de ce projet ?

Nous sommes quatre associés. L'un d'entre eux était avec moi à l'Ecole de Commerce de Clermont Ferrand et dans un cours, on nous avait demandé de réfléchir à une création d'entreprise et on avait eu cette idée.

**« il est très difficile
de faire rire »**



Romain TAILLANDIER

Commerce, Maxime qui, lui, a fait des études de marketing international et Yohan qui est dans la finance. Chacun a sa spécialité et l'idée consistait à mutualiser nos compétences pour aller au bout de ce projet.

L'humour, c'était un créneau qui vous intéressait ?

J'adore rire et l'humour à

parler de nous, donc merci pour cet entretien (rires). Mais tout est une question de goût. Si l'internaute est séduit quand il voit un sketch, il investit. Si ça ne lui plaît pas, il ne le fait pas. Le tout, c'est de les amener sur le site parce que je pense qu'après, nous sommes totalement convaincus de nos humoristes.



On ne l'a pas travaillée pour l'Ecole mais à côté. Cela fait maintenant un an et demi que nous sommes dessus. Nous avons quand même été bien inspirés par MyMajorCompagny et tous ces genres de sites participatifs.

Qui compose l'équipe ?

C'est une petite famille de quatre personnes : Martin qui est mon collègue de l'Ecole de

travers les sites Internet, j'aime beaucoup le théâtre. Et nous étions dans le même cas dans l'équipe, c'est pour cette raison que nous avons décidé d'allier nos compétences professionnelles avec notre passion qui est le rire.

Convaincre les internautes, c'est plutôt long ?

C'est long. Il faut déjà aussi convaincre les journalistes de

Quand on observe votre travail pour un artiste, est-ce que cela veut dire qu'il y a des personnes qui ne font plus véritablement leur métier pour repérer un artiste ?

Nous avons Alex Goude qui est un professionnel qui nous a aidés sur le côté artistique. Nous avons un petit manque de compétences sur ce côté là. Ce n'est pas un artiste qui est venu donner son nom en

Romain TAILLANDIER

échange d'un chèque. Alex est venu valider tous les artistes que nous avons retenus sur notre site. Je ne pense pas qu'on se substitue à un directeur artistique parce que nous avons notre propre direction artistique qui les a aidés. Après, il faut juste être en accord avec l'humour de notre génération et peut-être que les Directeurs artistiques ont actuellement un décalage par rapport à ça.

Plutôt que de visionner un comique 3 minutes sur le Net, la meilleure façon de juger un artiste, c'est plutôt d'aller le voir sur scène...

Le but, c'est que ce petit sketch sur Internet soit un teaser pour ensuite les mettre sur scène.

Comment comptez-vous préparer l'expansion de cette plate-forme ?

L'idée, c'est de lancer de nouveaux humoristes à chaque rentrée. Actuellement, nous en cherchons d'autres. Nous avons mis un an pour en trouver cinq donc, ça demande beaucoup de travail. Pour l'instant, nous nous donnons

jusqu'au mois de mars pour repérer de nouveaux talents qui apparaîtront sur le site en septembre prochain. Ce serait bien qu'un à deux comiques s'en aillent chaque année puisqu'ils seront produits et trois à cinq qui arrivent.

Envisagez-vous des partenariats ou des opérations ?

En plus d'aller chercher les internautes, nous allons chercher les gros investisseurs. Et actuellement, c'est en bonne voie pour l'un de nos talents. On peut presque dire que nous avons la première artiste produite sur le site.

« Notre plus-value, c'est de leur proposer à un moment donné de faire un nouveau spectacle »



« **Nous sommes
totalement
convaincus
de nos
humoristes** »



Quelles leçons avez-vous retenues en créant cette plateforme ?

Il faut surtout prendre son temps pour ne pas faire n'importe quoi. Et surtout s'adapter au milieu.

En sortant de l'Ecole de Commerce, on n'est pas tellement au fait des réalités de la vie des humoristes. On ne travaille pas avec des humoristes comme on travaillerait avec des employés de banque.

Quels sont les goûts des internautes en matière d'humour ? Quelle est la tendance qui fonctionne ?

La tendance la plus forte, c'est l'humour sur l'actualité. Un peu comme les chansonniers. On a justement un humoriste qui s'appelle Arsen qui se moque avec un humour très noir. Je pense que les gens sont clients. On le voit notamment avec Gaspard Proust. La tendance, c'est soit l'humour mignon qui a toujours marché depuis 20 ans, soit de l'humour noir autour de l'actualité.

En général, votre flair en matière de comiques est plutôt respecté avec les fans ?

Moi, j'aime beaucoup les chansonniers mais tout le monde n'est pas obligé d'aimer. L'humour, c'est comme la mode ou le cinéma, ça change souvent. Aujourd'hui, la mode est à l'humour noir mais ça ne veut pas dire que tout le monde doit aimer ça. Nous avons

Comme pour les animateurs, il y a les comiques qui copient les autres comiques. Ceux-là, vous

les écarter de vos sélections ?

Effectivement, avec des imitations de Franck Dubosc ou de comiques qui existent déjà, il n'y a pas de valeur ajoutée. Le mieux, c'est quand même d'arriver avec quelque chose de nouveau.

Dans l'humour, c'est peut-être difficile mais on peut toujours y arriver. Sinon, si on veut copier un artiste, on prend un comédien et on lui donne les textes. Bref, ce n'est pas ce que nous voulons faire.

Que pensez-vous de l'émission de Laurent Ruquier, autre tremplin pour les nouveaux artistes ?

Elle est intéressante parce qu'elle met en avant des humoristes et des artistes. Ça n'existait pas avant. On avait tendance à nous ressortir toujours les mêmes. Mettre de l'humour à 18h sur France 2, j'adore. Après, je suis plus gêné par ce côté « jugement/sanction » par des invités qui ne sont pas toujours dans le domaine de l'humour.



Romain TAILLANDIER

**« Chaque artiste
a un wall
où les
internautas
peuvent
échanger »**

**Vous avez investi beaucoup
pour lancer cette société ?**

C'est une société low-cost. On a un capital de 12 000 euros, il y a nos économies.

Nous n'avons pas voulu aller voir d'investisseurs pour pouvoir vraiment être libres et indépendants. C'est une petite société et avec le recul, nous pouvons nous rendre compte que nous avons réussi à faire quelque chose de pas mal.

**En dehors de l'échec, quels
sont les risques que vous
encourez avec ce genre de
plate-forme ?**

Tant que nous n'avons pas atteint les 95 000 euros ou les sommes que nous jugeons nécessaires, l'argent est bloqué sur un compte donc, il peut être redistribué sans aucun souci. Nous n'avons pas d'emprunt donc, rien à rembourser...

A part l'échec ou la perte de temps, je ne vois pas de gros

risques.

**Si on devait citer un nom qui
attire le buzz, on dirait Arsen ?**

Je ne dis rien. Je les trouve extras tous les 5. Mais, si on doit tenir compte des sommes d'argent qui sont mises, pour l'instant, c'est Arsen, effectivement mais tout peut changer très vite.

**Combien de visites sur le site
chaque jour ?**

Nous avons 110 inscrits sur le site. Pour cela, il faut remplir un formulaire, ajouter une photo et à partir de là, toute personne inscrite peut parler avec les humoristes. Chaque artiste a un wall où les internautes peuvent échanger. Le but, c'est d'accroître le nombre d'inscrits



Romain TAILLANDIER

voir des petits humoristes que des grands. J'essaie de voir un spectacle au moins une fois par semaine.

Votre quotidien, c'est aussi un autre site Internet et la radio ?



Oui jadorelespotins.com avec toutes les news people 24h/24 et la radio avec une chronique sur SUD RADIO le dimanche à 11h30 et une autre sur GOLD FM dans la région de Bordeaux, chaque lundi aux alentours de 10h30.

plutôt que le nombre de visites sur le site.

Quel est votre objectif prioritaire ?

Essayer d'atteindre 1 000 inscrits pour le mois de janvier et un artiste produit avant juin, ce serait bien !

Si j'ai bien compris, vous êtes beaucoup au spectacle ?

Oui. Je vais d'ailleurs plutôt

**Pour découvrir
les artistes repérés
par Private-Joke
sur lesquels
vous pourrez
miser votre argent,
rendez-vous sur
www.privatejoke.fr**

*Propos recueillis par Mickaël ROIX.
Photos : D.R.*

